



Attentats de Christchurch



Fusillade d'El Paso



Nemesis perturbe la manifestation Nous Toutes



Recrudescence de la Manif Pour Tous

Brenton Tarrant commet des attentats contre deux mosquées de la ville de Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Ces attentats font 51 morts et 49 blessés.

L'auteur des faits est un Australien de 28 ans qui diffuse ses attaques en direct sur les réseaux sociaux.

Avant de passer à l'acte, il diffuse également sur Twitter des photos de préparation de la fusillade.

Sur ses armes et les magasins, il écrit les noms de meurtriers d'extrême droite, d'extrémistes chrétiens et de figures historiques qui ont combattu des pays musulmans, principalement l'empire ottoman; il fait également référence à l'affaire des viols collectifs de Rotherham.

Il affine son attentat à une idéologie "écofasciste"

Patrick Crusius, un jeune homme blanc de 21 ans ouvre le feu avec un AK-47 sur le parking d'un supermarché Walmart, y tuant plusieurs personnes.

Il entre ensuite dans le magasin, qui comptait entre 1 000 et 3 000 clients, et continue de faire feu. Le bilan total est de 23 morts. Peu avant son acte, Crusius a laissé un manifeste sur le forum 8chan, un forum apprécié entre autres des terroristes d'extrême droite.

Ce manifeste s'inscrit dans le courant porté par Brenton Tarrant, l'écofascisme et s'attaque à la peur d'une invasion et d'une dégradation du mode de vie.

Il dénonce notamment une prétendue « invasion hispanique du Texas ».

Le collectif Nemesis fraîchement créé perturbe la manifestation contre les violences sexistes et sexuelles organisée par Nous Toutes.

Cinq femmes du collectif pénètrent la manifestation en brandissant des panneaux sur lesquels est écrit que 52 % des viols en Ile-de-France sont commis par des étrangers.

Elles interpellent la secrétaire d'Etat chargée de l'Egalité entre les femmes et les hommes, Marlène Schiappa. Sur les panneaux, on peut lire : « Les étrangers violeurs sont toujours là. », ou encore « Cologne, Rotterdam, bientôt Panam ».

Une dizaine d'étudiants de l'ICES, dont certains portant des sweats et des drapeaux avec le logo de La Manif Pour Tous, ont saccagé un stand LGBT à La Roche-sur-Yon, brûlé un drapeau LGBT, le tout suivi d'insultes.

Ils ont également frappé deux militants des droits de l'homme qui se sont vus prescrire plusieurs jours d'ITT. Trois étudiants seront expulsés de façon définitive de leurs facultés catholiques, 9 écoperont d'un sursis.

Lors du procès en septembre 2019, cinq d'entre eux sont condamnés à des peines de sursis pour violence ou vol avec dégradation.

En septembre le local de l'association LGBT Quazar d'Angers est vandalisé par des colleurs d'affiches de La Manif Pour Tous. Durant la manifestation d'octobre 2019 contre l'extension de la PMA aux couples de femmes et aux femmes célibataires, l'équipe de l'émission Quotidien filme des militants d'extrême droite décrochant un drapeau LGBT d'un balcon avant de se faire agresser par ceux-ci.